

En attendant cet heureux jour, le Dr Lacombe, le champion des droits populaires, ne faillira pas à la tâche qu'il s'est volontairement imposée, et il finira certainement par triompher et nous délivrera des voleurs en gants blancs.

FRANC

LA GLOIRE

Parbleu ! si j'avais été l'unique témoin de cette chose extraordinaire, je serais le premier et le plus enragé de tous à n'y pas croire. Mon propre témoignage m'y deviendrait suspect. J'en attribuerai la sincérité même et l'apparente autorité à l'impécuse force de quelque hallucinatoire illusion, où j'aurais été le jouet, soit d'un rêve, soit d'une sublime supercherie. Et je ne serais pas embarrassé d'en trouver une explication plausible, fût-ce aux dépens de ma vanité, mais à l'avantage de ma raison.

Le diable, c'est que nous fûmes trois témoins de cette chose extraordinaire. Et il n'est pas admissible qu'on nous ait dupés, ou que nous nous soyons dupés nous-mêmes tous les trois ensemble, à un rêve pareil, aussi nettement défini et circonstancié.

Force nous est donc bien de renoncer à l'hypothèse d'une hallucination ou d'une supercherie, et notre raison nous oblige à tenir pour absolument réelle cette chose extraordinaire.

En voici, d'ailleurs, le récit, dénué expressément de tout enjolivement littéraire et philosophique, sans commentaires d'aucune sorte, et donné à l'état de simple rapportage, moins comme un conte que comme un sujet de conte. Ecrira ce conte qui voudra l'écrire ! Moi, je ne m'en sens pas le courage.

Il y a longtemps de cela, nous étions un jour, les deux amis dont j'ai parlé et moi, au Croisic. L'un de ces amis était un musicien ; l'autre, un peintre. Nous étions jeunes, très épris chacun de notre art, très plein d'espérance et de foi en notre avenir, très amoureux de la gloire. La vie nous a prouvé, depuis, à tous les trois, que nous n'avions pas tout à fait tort, en ce temps-là, d'être tels.

Nous logions dans une petite auberge, où mangeaient à table d'hôte, avec nous, quelques

naturels du pays, devant qui nous laissions déborder nos junéviles enthousiasmes, comme si nous parlions une langue inconnue autour de nous.

A vrai dire, nos commensaux ne s'occupaient pas de nous non plus, et bavardaient, eux, de leurs affaires, uniquement, sans jamais avoir l'air de s'intéresser aux nôtres.

Un seul semblait ne s'intéresser ni aux nôtres ni aux leurs, et demeurait là, ainsi qu'un étranger à toute la table.

C'était un homme de cinquante ans environ, qui avait l'allure et le costume de quelque hobereau chasseur, avec ses guêtres, sa culotte et son veston de velours à côtes, son chapeau de feutre mou, sa hante taille, son corps bâti en force, son rude visage taillé par la grand air, les embruns et le soleil, sa barbe grise en poils de sanglier.

Toutefois, cet aspect de hobereau chasseur n'était que superficiel et de prime abord. Nous nous en étions vite aperçus. Mais nous n'aurions su dire ce qui se cachait sous cet aspect superficiel. Nos inductions là-dessus ne pouvaient même que nous embrouiller davantage, se contredisant au lieu de se corroborer, et chacun de nous tenant bon pour les siennes propres, qu'il semblaient indiscutables.

Le peintre disait, en donnant sa tête à couper qu'il ne se trompait pas :

— Je parie que cet homme-là est un peintre. Ça se voit rien qu'à sa façon de regarder les choses.

Moi, je soutenais "mordicus" qu'il avait des yeux de poète.

Sans pouvoir donner aucune raison de son avis le musicien affirmait avec violence que l'homme était un musicien.

Le silence de notre hôte nous encourageant, et la jeunesse manquant volontiers de tact, nous en viomes à discuter le cas à haute voix, devant lui, un soir que nous avions un peu trop bu du petit vin de Giglet, qui tape à la tête.

Il n'y avait plus personne dans la salle, que nous et l'homme. Il se leva du bout de la table, vint à nous, et nous dit :

— Vous avez raison tous les trois, messieurs